

Projet des Parrines : les élus échangent leurs expériences



Dany Dietmann, maire d'une commune du Haut-Rhin a raconté à son homologue comment les déchets sont traités sur son territoire. / PH L.-G.R.

Dany Dietmann, maire de Manspach (Haut-Rhin) a livré son analyse sur la gestion des déchets

Plus de trois cents personnes ont assisté lundi soir à la salle des fêtes, à une conférence animée par Dany Dietmann, maire de Manspach, une commune du Haut-Rhin. Cet élu était l'invité de l'association de Sauvegarde des Parrines (contre le projet, initié par le Sydevom, de la création d'un centre d'enfouissement des ordures ménagères sur un site dominant la commune).

Élus comme techniciens de cette structure ont décliné l'invitation. Seuls deux conseillers départementaux et une conseillère régionale ont assisté à cette réunion ainsi que Danièle Brémond, la présidente du Smirtom.

Serge Giraud, le président de l'association, a expliqué en quelques mots le combat mené depuis 2008 contre ce projet qui pourrait entraîner "la mort de notre territoire" (avançant les nombreuses nuisances olfacti-

ves, sonores ou visuelles). Et de rappeler qu'à proximité du site choisi se trouve un terrain de vol à voile et qu'un projet éco-touristique y est à l'étude.

Patrick Martellini, le maire, a indiqué à son homologue alsacien qu'habituellement, "nous parlons de ce projet en termes juridiques. Aujourd'hui nous en parlerons en terme d'alternative.

Nous ne lâchons rien, nous ne voulons pas de ce projet dans le département.

Et enchaîne: *Y a-t-il des personnes e s d u Sydevom ? Je regrette qu'il n'y ait pas de représentant. La non-présence de ces personnes reflète bien dans quel état d'esprit nous sommes".*

La parole a ensuite été donnée à l'invité d'honneur de cette soirée, Dany Dietmann qui a réussi à faire passer de 380 kg à 78 kg la production annuelle de déchet de chaque habitant dans 33 communes alsaciennes. Soit 80% de valorisation des déchets contre seulement 14% dans no-

tre département. "Si vous voulez éviter les ennuis, il ne faut plus prononcer le mot "déchet" mais "produit" car les dits produits sont valorisés. En Alsace, dans les années 95 nous avons un IS-DND (Installation de stockage de déchets non dangereux, NDLR) qui traitait quelque 250 000 tonnes par an. Ça puait, ça faisait crever le bétail.. Un

jour, la population en a eu marre et, les choses ont commencé à bouger. Nous, élus, nous nous sommes aussi posé de nombreuses questions.

Nous avons donc eu un centre d'enfouissement et quatre incinérateurs dans notre région, et on veut nous en installer un cinquième. Non, s'exclame Dany Dietmann.

Après concertation entre élus et associations, et face à la contestation publique, il y a eu l'abandon politique et le département s'est trouvé dans l'obligation de revoir le projet. Trier, trier toujours plus. Dans ma commune, en 2005, nous to-

talisons 230 000 T de produits, en 2015 nous en sommes à 50 000 T. Le tout, explique l'édile, avec un centre de tri multifilières, compostage, méthaniseur, récupération des produits fermenticidés des grandes surfaces, etc.. Aujourd'hui, dans le Haut Rhin, cela a apporté un bonus de 1 000 emplois.

"Le centre de Valensole est suffisant"

"Aussi, nous avons mis en place en 2000 "La pesée embarquée". Cela consiste à ce que chaque habitant soit équipé d'un bac muni d'une puce contenant toutes les caractéristiques du propriétaire, et cela fonctionne bien. Nous avons aussi créé "Nos belles aux toits de l'église", une opération qui a permis de refaire la couverture avec des panneaux solaires réalisés à partir du verre recyclé".

Enfin, l'élu a fait référence au centre de Valensole, "superbement tenu. Ce centre à lui seul est suffisant pour tout le département. Ne construisez pas de nouvelle décharge. Les Parrines seraient l'attraction pour tous ceux qui ne sont pas dans les clous".

L.-G.R.

"Si vous voulez éviter les ennuis, il ne faut plus prononcer le mot "déchet" mais "produit" car lesdits produits sont valorisés"